Narcotrafic : les barons de la drogue belges, majoritairement binationaux, fuient Dubaï pour le Maroc qui n’extrade pas ses propres ressortissants

05/03/2026 à 12h54



L’escalade au Moyen-Orient et le renforcement de la coopération judiciaire à Dubaï poussent les barons du narcotrafic belge vers le Maroc. Ce repli stratégique profite de l’absence d’extradition des binationaux par le Royaume.

L’impact du conflit dépasse la simple sécurité physique des narcotrafiquants. Selon l’avocate pénaliste Nathalie Gallant, une guerre prolongée paralyserait surtout les flux financiers et le blanchiment de capitaux. Ce scénario rappelle l’effondrement bancaire libanais de 2019 qui avait forcé les organisations criminelles à migrer vers des zones moins exposées.

La fonction de ces barons a évolué vers un rôle de « back-office financier » global, selon un rapport de Europol . Plutôt que la logistique des conteneurs, ils orchestrent désormais les virements internationaux et les sociétés écrans. Une déstabilisation de la place financière émiratie frapperait

donc le cœur de ce système de blanchiment invisible.

Si ces caïds s’installent définitivement sur le sol marocain, rien n’obligera le Royaume à les remettre à la justice belge. **Ce vide juridique transforme le Maroc en un sanctuaire imprenable pour les réseaux criminels, compliquant durablement le démantèlement des structures qui continuent d’opérer sur le territoire européen.**

Bladi